



INFOS ▶

▶ Cavac recrute: Jobs d'été pour la moisson 2023 !

PAGE 8

LA SAISON DONT TU ES LE HÉROS ET L'HÉROÏNE

MISSION IMPOSSIBLE

1 JOB
1 SALAIRE
1 EXPÉRIENCE

VOTRE MISSION : RENFORCER NOS ÉQUIPES SUR NOS DIFFÉRENTS SITES AGRICOLES EN VENDEE ET SUR LES DÉPARTEMENTS LIMITROPHES. AFFECTATION SELON VOTRE LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE ET DISPONIBILITÉ.

POSTULEZ ICI

ACTUALITÉ

Salon de l'agriculture en images

P.3



SERVICES ET TECHNIQUES

Plantation de haies : ouverture des subventions Ohé la Terre

P.4



GRAND ANGLE

Inflation et crise énergétique : la méthode Cavac

P.6



La loi de l'offre et de la demande dans tous ses excès...

Rarement les effets déraisonnables de la loi de l'offre et de la demande n'auront autant marqué les marchés.

Qui aurait pu penser que le prix de l'électricité qui avait atteint des sommets à plus de 1 000 € le MWh en août 2022 puisse retomber à 180 € en février 2023, alors que le contexte géopolitique reste toujours anxiogène. Comment faire dans les entreprises les bons arbitrages à l'achat sans céder à la panique? Faut-il se couvrir sur la longueur ou pas? Le gaz n'est pas en reste et dans son sillage, les engrais azotés, dont les cours se sont nettement repliés ces dernières semaines. Difficile de prédire l'avenir dans ce contexte.

Les cours des céréales sont soumis à des tendances hésitantes. Le vent de folie qui avait suivi l'invasion de l'Ukraine a bien faibli, mais il est difficile d'en tirer des conclusions. Et puis, la loi de l'offre et de la demande s'illustre ô combien sur le marché des productions animales. Après une année 2022 particulièrement pénible, les éleveurs de porcs se réjouissent d'un cours favorable qui atteint des niveaux jamais atteints, sous l'effet d'une baisse de l'offre. Même chose en viandes bovine et ovine... ainsi que l'œuf dont le marché n'était guère brillant avant 2022 et dont les prix se trouvent stimulés par la pénurie. Alors certes, les coûts augmentent sur les exploitations mais cette situation des marchés reste néanmoins une bonne chose. Il faut que ça dure! Car on sait que les excès de la loi de l'offre et de la demande jouent malheureusement dans les deux sens. En lait de vache, on ne peut pas exclure une correction des prix à la baisse sur 2023 dans le sillage des cours des ingrédients, face à un meilleur équilibre production / consommation mondiale.

À l'heure où les consommateurs s'affolent de l'inflation, où les producteurs et les transformateurs s'inquiètent de l'augmentation des coûts, le juste prix reste celui qui permet à chaque maillon des filières de vivre correctement et au consommateur de continuer à acheter.

Chacun apprécierait davantage de stabilité. Mais entre loi de l'offre et de la demande exacerbée par la mondialisation des marchés, loi Egalim et vertu du commerce équitable, puis propension de tout à chacun à chercher le meilleur prix, ce n'est quand même pas simple de satisfaire tout le monde!

Jérôme Calteau
Président



▶ BOVIN VIANDE

Adjugé / Vendu! Fin des ventes de taureaux du Printemps de la génétique

Chaque année, Bovineo, le groupement des éleveurs de bovins viande, organise le Printemps de la génétique au mois de février. Une occasion rêvée pour les éleveurs de renouveler la génétique de leur troupeau allaitant.



Dans la salle de vente improvisée à la Copechagnière, chez Kuhn, au milieu des mélangeuses et autres désileuses, les éleveurs et éleveuses passent en revue les 39 taureaux présentés de race Charolaise, Limousine et Blonde d'Aquitaine. Volume squelettique, masse musculaire, cornes ou sans corne,... une multitude de critères passés au crible en fonction de ce que l'éleveur souhaite améliorer ou non pour son cheptel.

«*Tout au long de l'année au sein du service reproduction de Bovineo, nous conseillons les élevages sur la génétique de leur troupeau. L'objectif est de maintenir une génétique saine et intéressante pour les exploitations, afin de pérenniser l'élevage de bovins viande sur notre territoire*», explique Amandine Piolet, technicienne spécialisée dans la reproduction bovine à Bovineo.

Un gros travail génétique est par exemple mené pour améliorer le confort des éleveurs, particulièrement sur la qualité maternelle, en travaillant sur la facilité de vêlage ou l'aptitude d'une vache à bien élever son veau grâce à un bon potentiel laitier et un bon comportement.

17 taureaux vendus sur 39

Cette année, la tendance était à la vente d'animaux génotypés, notamment pour les Charolais. C'est-à-dire qu'un test ADN a été réalisé pour identifier précisément leur niveau génétique. Des animaux génétiquement sans corne étaient également recherchés, ainsi que le critère de précocité dans le développement des brouards. Pour les Limousins, les taureaux dits «à génisses» étaient ciblés, afin de garantir la naissance de veaux plus petits lors du premier vêlage. Le Printemps de la génétique permet de répondre à une forte demande de nouveaux reproducteurs lors la mise en prairie des troupeaux, une période propice à la reproduction. C'est également l'occasion de profiter de l'accompagnement de Bovineo.

«*Le groupement propose une aide financière avec un prêt de 3 000 euros à taux 0 % pour favoriser l'investissement. Il apporte par ailleurs une sécurité et un soutien logistique lors de l'acte d'achat: un service de transport adapté pour acheminer les animaux*», précise Amandine Piolet.

Un grand bravo aux équipes de Bovineo qui se sont mobilisées pour la réussite de cet évènement convivial. ■

▶ ÉVÈNEMENT

Salon de l'Agriculture en images

• Notre bière La Coopine a remporté 2 médailles au Concours général agricole. De l'or pour la bière ambrée et du bronze pour la bière blanche.



• Les Volailles de Challans ont-elles aussi ajouté une nouvelle médaille à leur palmarès déjà bien fourni: la médaille d'Or pour leur poulet fermier jaune.

Le label Agri-Éthique a donné la parole à ses partenaires et a fait parler de lui! Au programme: 11 conférences et pas moins de 35 intervenants et intervenantes qui se sont succédé sur le stand. À noter, la participation de Lucie Mainard, administratrice qui défend la féminisation en agriculture, notamment au travers du groupe « Les Bottées »



• Une délégation de la CPLB a fait la promotion de la viande de lapin et de la démarche «Lapin & Bien» sur le stand Bleu Blanc Cœur.



• Jean-Luc Caquineau, président de l'OP Légumes de Cavac est intervenu lors d'une table ronde sur le plan protéines végétales en présence de Janusz Wojciechowski, Commissaire européen à l'agriculture et Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire ■

► AGROÉCOLOGIE

Plantation de haies : ouverture des demandes de subvention

Le fonds de dotation Ohé la Terre permet aux agriculteurs et agricultrices qui souhaitent développer un projet de plantation de haie d'être aidés financièrement. Plus d'informations sur www.ohelaterre.fr



Julien Raclet, conseiller au service environnement, installe les tuteurs à côté des jeunes plants.

« Dans le cadre de la démarche Ohé la Terre, Cavac accompagne techniquement la mise en place des projets de plantation de haies chez les agriculteurs », explique Julien Raclet, conseiller au service environnement.

Ohé la Terre apporte un soutien financier pour les démarches volontaires*. Un coup de pouce dans la trésorerie, notamment pour l'achat de plants et de fournitures à raison de 10 €/mètre linéaire ou 2 000 €/ha pour une plantation de fruitiers à coque en projet agroforestier.

*Ces projets de plantation ne sont pas inclus dans le cadre de mesures compensatoires.

LES AUTRES ACTIONS SUBVENTIONNÉES :

- Bandes végétalisées
- Couverts mellifères dans les céréales
- Sursemis de trèfles dans les céréales
- Sursemis de trèfles sur prairies pérennes

Les étapes du projet

1/ INSCRIPTION SUR LA PLATEFORME : <https://projets.ohelaterre.fr/>

2/ PRISE DE CONTACT par les conseillers de Cavac courant mars-avril

3/ ÉLABORATION DU DOSSIER DE PLANTATION :

- Objectifs recherchés : lutte contre l'érosion éolienne ou hydrique, amélioration de la qualité de l'eau, biodiversité et refuge pour la faune sauvage et les animaux d'élevage, délimitation d'un pâturage, entretien ;
- Choix du type de haie (arbustive, de haut-jet), de la localisation, de l'orientation et des essences (chêne, frêne, viorne, noisetier, charme, etc.) ;
- Analyse de sol & topographie (calcaire, marais, etc.) ;
- Planning et logistique ;
- Administratif ;

« Une fois que le dossier est constitué, nous réservons les différentes essences souhaitées auprès des pépiniéristes. Nous travaillons avec La Forêt qui se trouve aux Sorinières pour les espèces locales comme l'aubépine ou le prunellier, puis avec un autre dans le Lot pour le noyer et le châtaignier. Il est essentiel d'anticiper la commande, car il y a un essor de la plantation de haies à travers les différentes structures agricoles de la région », détaille Julien Raclet.

4/ RÉCEPTION DES PLANTS

La préparation du sol et la plantation sont à la charge de l'agriculteur. Durant l'été, il doit aérer le sol par un sous-solage, et passer la herse rotative avant la plantation pour un affinage superficiel du sol. Il vient ensuite récupérer les plants directement chez Vertys, la filiale espaces verts et horticulture de Cavac à Fontenay-le-Comte. Pour 2023, environ 50 exploitations se sont engagées dans un projet Ohé la Terre, soit 27 km de haies (27 000 plants) et 35 ha en agroforesterie (châtaigniers et noyers).



SEMONS LA BIODIVERSITÉ



<https://projets.ohelaterre.fr/>

► INNOVATION

Le BEST-a : comment optimiser la consommation d'eau de sa culture de maïs avec des phytostérols

Le BEST-a est un produit innovant composé notamment de phytostérols, une substance présente à l'origine dans les plantes servant de régulateur de leur physiologie. Appliqué en foliaire sur le maïs ou le tournesol, il limite l'évapotranspiration et favorise la croissance des racines. Explications.

En partenariat avec la coopérative, l'entreprise Elicit Plant, basée en Charente, a reçu en avril 2021 son homologation par l'Anses pour commercialiser son produit le BEST-a. « C'est une innovation de rupture, un produit qui modifie la physiologie de la plante, afin qu'elle s'adapte à la sécheresse. Cet apport de phytostérols supplémentaire, par rapport à ce que sécrète la plante naturellement lors d'un stress hydrique, déclenche un signal chez elle pour fermer partiellement ses stomates sans dégrader son développement », explique Aymeric Molin, agriculteur et directeur général d'Elicit Plant.

Le produit favorise également le développement des racines pour aller chercher l'eau en profondeur. Ainsi, lors d'épisodes de manque d'eau, le maïs ou le tournesol vont limiter leur évapotranspiration pour réguler leur température et donc garder suffisamment d'eau dans les tissus pour assurer leurs fonctions vitales et garantir la production d'une biomasse suffisante. La plante va en quelque sorte adapter sa consommation d'eau sur une période plus longue et économiser l'absorption de la réserve utile jusqu'à 20 %.

En test sur les plateformes d'essais

L'entreprise mène depuis 2019 des essais dans différentes conditions pédoclimatiques (Brésil, USA, Europe de l'Est et France). Les résultats sont concluants avec un gain de rendement moyen observé de 5,7 qtx par hectare sur le maïs. « Pour commercialiser le BEST-a, nous avons choisi en priorité les coopératives, car nous savons qu'elles peuvent mobiliser les compétences de leurs services R&D pour tester l'innovation sur leurs propres territoires », indique Aymeric Molin.



Elicit Plant
THE GREEN YIELD

Le service agronomique de Cavac mène chaque année des essais sur l'ensemble des cultures valorisées par la coopérative. Ils permettent de valider techniquement de nouveaux produits ou itinéraires culturaux pour les adhérents et leur garantir un retour sur investissement.

Thierry Rattier, responsable « expertise vie du sol » de la coopérative, précise que « la technologie est déjà bien documentée, le mode d'action biologique est connu et permet au produit de pénétrer correctement dans la plante par voie foliaire. Dans les essais qui seront mis en place cette année sur le maïs, il y aura systématiquement une modalité avec le BEST-a sur chaque variété et à différentes précocités sur nos plateformes (plaine, marais, bocage, etc.), ce qui représente une quarantaine de variétés testées. Cette

diversité dans les essais apporte de la nuance dans le conseil et l'estimation du potentiel par rapport aux différents types de sol (limoneux, sableux, argileux, etc.) ». Prochainement, des essais seront menés sur les protéagineux, notamment le haricot sec, assez demandeur en eau. ■

UNE APPLICATION SIMPLE

Compte tenu du mode d'action, et donc de la rémanence du produit, une seule application suffit, au stade 8-12 feuilles, à raison de 1 L/ha, car il faut que la surface foliaire soit importante et que les racines continuent de se développer.

N'hésitez pas à contacter votre technicien de proximité pour plus de renseignements.

▶ DOSSIER

Inflation et crise énergétique : la méthode Cavac

Comment produire dans un contexte de flambée du coût de l'énergie tout en maintenant le revenu des agriculteurs et la souveraineté alimentaire des Français? Défis majeurs pour Cavac dont les silos ou les sites de transformation dépendent fortement du gaz et de l'électricité. Regard sur les leviers envisagés.

Quelles sont les activités énergivores de Cavac

En 2021, le groupe Cavac a dépensé 5 millions d'euros pour l'électricité et 3 millions d'euros pour le gaz. Le prix de l'énergie a donc un impact non négligeable sur le fonctionnement de la coopérative et est à considérer avec attention.



La fabrication d'aliments d'élevage

La fabrication d'aliment pour les animaux est le poste le plus énergivore et en particulier l'étape granulation.

Le séchage des céréales

La dépense énergétique pour le séchage des céréales est variable d'une année sur l'autre en fonction de la météo, particulièrement pour le maïs et le tournesol. Le fonctionnement des silos nécessite aussi des ressources (conservation, maintenance, ventilation).



Les usines agroalimentaires

La production de pains bio avec la filiale Bio-fourmil ou bien de tartes, crêpes, ou sachets de légumes avec Atlantique Alimentaire est gourmande également en énergie, notamment durant le processus de surgélation.

Différentes initiatives engagées au sein de la coopérative

Une consommation « intelligente » des structures

La coopérative s'est engagée cet hiver auprès d'Enedis à pratiquer « l'effacement », c'est-à-dire à réduire la consommation sur 11 sites durant les phases de tension hivernale pour obtenir un avantage tarifaire. Par ailleurs, un audit énergétique des sites a été réalisé afin d'optimiser les consommations. Enfin, une réflexion est menée pour développer l'autoconsommation via le photovoltaïsme sur les sites les plus énergivores et qui peuvent se prêter à ce type d'installations.



Les isolants à base de chanvre tirent leur épingle du jeu.

La production d'isolant à base de chanvre est l'une des moins énergivores :

- Chanvre 40 kWh/m³
- Laine de roche 150 kWh/m³
- Laine de verre 250 kWh/m³
- Polystyrène expansé 450 kWh/m³



LE SAVIEZ-VOUS ?

Intégré dans la rotation culturale, le chanvre permet une économie d'intrants. Son pouvoir recouvrant et de structuration en interculture limite les charges de mécanisation (désherbage, travail du sol). Par ailleurs, les couverts végétaux riches en légumineuses développés par la coopérative, permettent aussi d'économiser des engrais azotés !

« L'idée que les petits ruisseaux font les grandes rivières fait son chemin au sein du groupe. Cette crise a au moins le mérite de faire accélérer les initiatives notamment en matière d'économie d'énergie »

Jacques Bourgeois,
Directeur général.



Inflation et crise énergétique : la méthode Cavac



Retrouvez le podcast sur : <https://podcast.ausha.co/cavac>

Remplacer les granulés par de l'aliment broyé moins énergivore : une expérience réussie au GAEC Noémie

Depuis janvier, les élevages ont la possibilité de s'approvisionner en farines grossières à la place des granulés pour bénéficier d'un tarif plus avantageux. Le GAEC Noémie, à la Mothe-Achard, a opté pour cette alternative afin de nourrir leurs charolaises.

Quand on observe les postes de dépense énergétique d'une usine de nutrition animale, la granulation et le broyage sont ceux qui impactent le plus fortement le coût de production de l'aliment. Or, dans certains cas, l'étape granulation n'est pas indispensable pour l'alimentation animale. Ainsi, certaines formules historiquement proposées par la coopérative en granulés existent aujourd'hui aussi en version broyée.

« L'utilisation est exactement la même que pour des granulés ; nous mettons la farine directement dans la mélangeuse, les animaux ne voient pas de différence », indique Damien LUCAS accompagné de son frère François qui ajoute : « en basculant sous la forme broyée, nous économisons entre 12 et 15 euros la tonne par rapport à des granulés, ce qui correspond aux frais de granulation de Cavac. C'est un bon compromis qui répond bien à nos contraintes techniques et économiques ».

Ainsi, forte de ses multiples outils industriels installés au cœur du territoire (Antigny, Fougeré), Cavac a mis en place une gamme d'aliments broyés destinés aux ruminants pour répondre efficacement et de manière autonome à la hausse des coûts de l'énergie.

Les études sur les granulométries plus grossières de ces farines ont permis de trouver le meilleur compromis entre stockage en silo et valorisation par les animaux.

Une facilité d'utilisation

« Avant de lancer ce produit, nous avons fait des essais chez quelques éleveurs pour garantir la faisabilité technique et les qualités nutritionnelles. Les aliments broyés sont une solution alternative qui ne nécessite pas d'investissement ou de changement d'habitude dans la gestion du stockage sur l'exploitation. L'aliment broyé est compatible avec un stockage en silo (à condition que celui-ci soit bien étanche) et passe correctement dans les vis de reprise », précise Astrid de Larocque, technicienne Bovineo et spécialiste de la nutrition animale.

- RATION QUOTIDIENNE DES 180 JEUNES BOVINS DE L'EXPLOITATION :**
- 20 kg d'ensilage de maïs
 - 2 kg d'enrubannage de trèfle
 - 300 gr de paille
 - **1,5 kg d'aliment concentré broyé (Blend Opti 400)**
 - 2 kg de triticales broyées



De G à D, Astrid de Larocque, technicienne Bovineo, Damien et François LUCAS du GAEC Noémie.

LE GAEC NOÉMIE :

- Trois associés (Damien et François LUCAS et Gilbert SIMON) ;
- Un élevage de bovins (naiseur-engraisseur charolais avec achats) ;
- Un élevage poules pondeuses en plein-air
- Une SAU de 210 hectares (50 ha de blé, 50 ha de maïs ensilage et 110 ha de prairie).



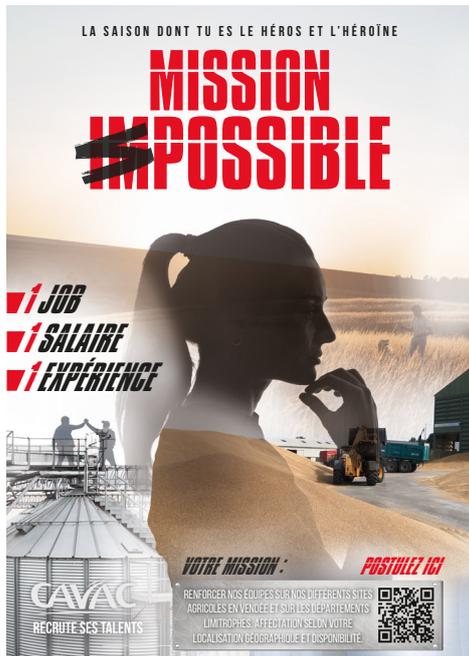
L'aliment broyé se mélange parfaitement avec le maïs ensilage pour une appétence optimale. C'est plus de 15 références qui sont désormais proposées pour vos ruminants.

▶ EMPLOI

Cavac recrute: jobs d'été pour la moisson 2023!

Les saisonniers remplissent une mission capitale au sein de la coopérative pour accueillir les récoltes estivales sur les plateformes et les silos. Chaque année, Cavac recrute près de 200 personnes. Parlez-en autour de vous!

Pour marquer le coup, Cavac lance une campagne spéciale de recrutement «*Mission ImPossible: la saison dont tu es le héros et l'héroïne*». L'objectif: recruter les «*actrices et acteurs*» pour la prochaine saison de collecte des céréales d'été. Avec Pierre, Dominique, Vanessa, Marjorie ou bien Édouard, ils seront en charge d'accueillir les agriculteurs, d'assurer la réception des céréales, de réaliser les pesées, d'effectuer les échantillons, de faire de la saisie informatique des informations, ou encore de charger les camions avec le télescopique (formation interne assurée).



Plus qu'un job saisonnier, une véritable expérience de travail
Les salariés sont vite responsabilisés et acquièrent rapidement toute une palette de compétences utiles pour leurs vies professionnelles. Ils apprennent à être polyvalents et réactifs sur les tâches à

réaliser, à être organisés pour gérer un planning de travail, être assidus pour remplir les bons de livraison et de transfert ou veiller en toute sécurité au bon chargement des camions. Ils sont parfois amenés à être autonomes sur les sites, une véritable expérience pour la gestion du stress et de la confiance en soi. Enfin, cet emploi offre la possibilité de travailler au grand air, et de découvrir de plus près le monde agricole, pour ceux qui n'en sont pas issus.

Un tri essentiel pour valoriser les récoltes

Pour chaque lot de grain reçu, le salarié est responsable de la traçabilité et de la qualité. Il contrôle l'humidité, le taux de protéines ou encore le temps de chute des céréales afin de garantir une conservation optimale, essentielle pour la valorisation.

Il peut travailler sur deux lieux: les plateformes ou les silos. Les plateformes permettent de rassembler les récoltes des agriculteurs aux alentours (5-10 km) avant d'être acheminées dans un silo de plus grande envergure. Des postes en laboratoire sont également disponibles. ■



Missions à pourvoir dans nos 120 sites en Vendée et départements limitrophes!



SAISONS

- **ÉTÉ : 15 juin - 15 août** (suivant la météo)
- **AUTOMNE : septembre à novembre**
- **Contrats longs possibles**

POSTULER

www.lienlien.fr/Job-Saison2023

N'hésitez pas à en parler aux jeunes autour de vous, c'est Marina du service des ressources humaines qui vous fera passer le casting!

